

# Libournais-Pays foyen

## Un enfant du pays sur la scène des César

**SAINTE-FOY** Rémi Grellety, qui a produit « I am not your negro », César du meilleur documentaire 2018, est passé par le cinéma La Brèche et l'association Asques et d'ailleurs

LINDA DOUFI  
ldoufi@sudouest.fr

De Sainte-Foy-la-Grande à la scène des César, il y a un pas de géant qu'a franchi Rémi Grellety, dont le film « I am not your negro », qu'il a produit, a remporté le César du meilleur documentaire vendredi soir. Certes, le jeune producteur est né à Périgueux et a migré quelque temps en Touraine avec ses parents, mais c'est bien à Sainte-Foy-la-Grande, la ville natale de son père, qu'il a grandi. Il est alors en CE1 quand il s'installe dans la bastide foyenne à la fin des années 1990. Collège de Port-Sainte-Foy, seconde option cinéma à Sarlat, avant de revenir au lycée Elisée-Reclus, puis d'intégrer la licence Cinéma arts du spectacle à l'université Bordeaux III. Rémi Grellety a toujours su ce qu'il voulait faire. « Je suis allé à Sarlat pour suivre l'option cinéma mais cela m'obligeait ensuite de continuer vers un bac littéraire, alors que je souhaitais passer un bac S. D'où mon retour au lycée de Sainte-Foy », explique-t-il. Déterminé, on vous dit.

### Présent aux Réclusiennes

Rémi Grellety n'a pas oublié sa contrée foyenne. Il y revient plusieurs fois par an pour voir sa famille, dont ses parents toujours installés dans la bastide. L'enfant du pays était là notamment en juillet, pour les Réclusiennes, lors desquelles il a présenté le film « Le Jeune Karl Marx », qu'il a produit, en avant-première nationale au cinéma La Brèche. Un cinéma qu'il connaît bien pour y avoir été bénévole pendant son adolescence. « Il était très jeune quand il est venu. Il devait avoir 12 ou 13 ans. C'était un garçon qui paraissait très

timide mais intelligent et déterminé », se souvient Jean-Michel Mezuret, le directeur de l'époque, un brin ému par le parcours de ce petit bénévole qui a bien grandi. « Je n'y croyais pas. Rémi non plus. J'ai longtemps fait partie du jury des César et je sais comment ça se passe. Je pensais que ce serait "Visages, villages" d'Agnès Varda qui gagnerait, par rapport à son âge, son parcours, le fait qu'elle n'ait jamais eu ce prix et d'autres raisons. Mais le film de Rémi était le meilleur. Je suis très heureux qu'il ait gagné. Je vais lui envoyer un petit message. »

### « Ce n'était pas pré-écrit »

À Sainte-Foy, Rémi Grellety a ainsi découvert l'envers de la distribution et pu rencontrer ses premiers réalisateurs, à l'instar de Bertrand Tavernier, parrain de la Brèche. La production, c'est à Asques et d'ailleurs, présidée par Olivier Desagnat, qu'il s'y frotte. Une association au sein de laquelle il fut d'abord bénévole en parallèle de ses études, avant d'être embauché en alternance dans le cadre d'un contrat de professionnalisation. Il y forge son éducation à l'image, découvre le milieu des courts-métrages et rencontre des professionnels du cinéma. « Un jour, j'ai été invité à participer à un court-métrage. Personne ne voulait vraiment s'occuper des questions de production qui, comme ça, de prime abord ne sont pas les plus palpitantes. Je me suis proposé. C'est comme ça que j'ai rencontré le maître de la production. Ce n'était pas pré-écrit. »

Olivier Desagnat, parti en randonnée, apprend la nouvelle du César par notre appel. « Je suis, ainsi que toute l'équipe, très fier. C'est chouette d'avoir pu accompagner



Rémi Grellety a produit « I am not your negro » qui a reçu le César du meilleur documentaire vendredi. PHOTO THOMAS SAMSON/AFP

sa démarche mais Rémi a tout le mérite de sa réussite. » Le président d'Asques et d'ailleurs se souvient d'un jeune homme brillant, travailleur et doué d'une réelle intelligence relationnelle.

### Reconnaisant

L'enfant du pays reste très reconnaissant envers ces milieux associatifs. « C'est grâce à ces gens qui donnent de leur temps, souvent bénévolement, qu'on n'a pas besoin d'habiter dans une grande ville pour avoir accès à un peu de culture et s'ouvrir au monde. C'est comme ça qu'on

peut prendre goût à ces métiers artistiques ou autres d'ailleurs. » Sa rencontre avec Raoul Peck, il y a une dizaine d'années, a aussi été déterminante.

À 32 ans, Rémi affiche déjà une douzaine d'années d'expérience dans le milieu et un joli parcours. « I am not your negro » a ainsi été distingué par le « Time », sélectionné aux 89<sup>e</sup> Oscars, sacré Meilleur documentaire lors de la 71<sup>e</sup> Cérémonie des Bafta (British Academy of Film and Television Arts) en février à Londres et désormais auréolé d'un César. Rien que ça !